

Il existe encore un important portrait de l'impératrice MARIE-THERESE, portrait en pied (3/4) ornant un des salons de l'ancien refuge de St-Maximin. Ce portrait, d'une facture plus grossière, représente l'impératrice âgée, aux traits épais, tenant le sceptre et désignant de la main gauche les couronnes du Saint Empire, de Hongrie et d'Autriche (couronne archiducal; bonnet de gueules retroussé d'hermine avec deux arceaux perlés supportant un monde crucifère d'or). Lors de récents aménagements de l'actuel hôtel des Affaires étrangères, ce tableau a été restauré. Généralement on attribue à JEAN-PIERRE SAUVAGE ce portrait de la souveraine. Il en va de même des deux autres toiles qu'abrite ce même hôtel, portraits des deux épouses de JOSEPH II, ISABELLE de PARME (1741-1763) et MARIE-JOSEPHE de BAVIERE (1739-1767). Comparées aux autres oeuvres de notre peintre, ces trois toiles cependant accusent une certaine raideur et gaucherie, les visages sont comme figés et sans expression, le coloris est loin d'avoir le chatouement qui habituellement fait le charme des portraits attribués à J.-P. SAUVAGE. Je reconnais que cependant le portrait de la seconde épouse de JOSEPH II, par la finesse des détails des broderies, dentelles et bijoux, rend plus aisée la possibilité d'une attribution de la toile à ce peintre. Il est, à ce sujet, intéressant de constater que MARIE-JOSEPHE de BAVIERE porte une parure de bijoux approximativement identique à celle que nous voyons sur le portrait de MARIE-THERESE, (notamment le motif de pierres précieuses du corsage) conservé au Musée de l'Etat. (42)